



Thème anglais LEA2S4

UE241

2025-2026

Enseignantes : Ophélie de Seguins (ophelie.de.seguins@u-picardie.fr – bureau H318) ; Lucie Petitjean (lucie.petitjean@u-picardie.fr – bureau H316)

Évaluation du cours :

- en contrôle continu : 2 examens notés sur 20 points, organisés à la mi-semestre et à la fin du semestre

Bibliographie :

Français : *Le petit Robert*, (Philo-Lettres-Langues DIC FRAN, <https://dictionnaire.lerobert.com/fr/>)

Anglais : *Webster's American English Dictionary* (Philo-Lettres-Langues 427.9 WEBS, <https://www.merriam-webster.com/>)

Oxford Dictionary of Current English (Philo-Lettres-Langues 423 OXFO, <https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>)

Bilingue : *Le Robert et Collins : dictionnaire anglais-français français-anglais* (Philo-Lettres-Langues DIC ANGL)

www.wordreference.com

Conseils :

Consultez un maximum les ouvrages de vocabulaire anglais (voir livres de la cote 428 à la BU).

Texte 1

La série américaine *Broad City* met en scène les aventures de deux jeunes New-Yorkaises fauchées, Ilana et Abbi. Au début d'un épisode diffusé en octobre 2017, Ilana découvre le premier cheveu blanc d'Abbi et clame sa jalousie : "Tu deviens une sorcière ! Une sorcière trop stylée et puissante ! Tu es magique !" Abbi ne partage pas cet enthousiasme. Plus tard dans la journée, [...] elle rencontre effectivement une sorcière, mais elle croise aussi son ex-petit ami qui se promène avec sa compagne et leur enfant. Déprimée, elle abandonne et se rend chez une dermatologue pour se faire injecter du Botox. [...] La dermatologue a cinquante et un ans, mais elle en paraît vingt de moins : "Paraître jeune, c'est le deuxième boulot à plein-temps de beaucoup de femmes. Celui où on *perd* de l'argent", dit-elle, enjouée.

Mona Chollet, *Sorcières : La puissance invaincue des femmes*, 2018.

Comment traduire deux noms reliés par « de » :

a. Structure *A's B*

→ La relation entre A et B est présupposée ou déjà établie par le contexte ou le texte.

ex. 1. *My brother's house was broken into.*

ex. 2. *Yesterday, I was at the movies. There was a girl sitting next to me and she was texting. The girl's phone kept buzzing; it was very annoying.*

*¹ *≈ the phone of the girl*

* *girl's phone*

Cette structure s'emploie surtout pour décrire l'appartenance, mais pas uniquement.

→ Deux noms (l'un des deux étant humain ou animé) peuvent être reliés par 's (le génitif) quand la relation entre les deux noms peut être exprimée par "have" ou un verbe d'action.

ex. 1. *My father's new car has no air conditioning.* = My father has a new car...

ex. 2. *The government's decision was reckless.* = What the government decided ...

Attention, cette structure ne peut pas être utilisée avec des adjectifs utilisés comme noms.

ex. *The privileges of the rich will never change.*

**The rich's privileges*

→ On peut utiliser la structure *A's B* avec des institutions, des noms de lieux ou des concepts qui ont un rapport avec une activité humaine.

ex. 1. *The country's economy was far from flourishing.*

ex. 2. *They lived in the town's highest building.*

ex. 3. *The train's arrival was due at 10.*

→ On trouve la structure *A's B* dans des expressions de temps.

¹ L'astérisque * indique une formulation non-standard/agrammaticale.

ex. 1. Today's paper revealed another scandal in the movie industry.

ex. 2. The hotel was a few minutes' walk from the station.

NOTE - quand A se termine déjà par un S

ex. 1. The kids' dinner is on the kitchen table.

ex. 2. Chris's hat was found outside the building.

b. Structure **A B**

La relation entre les deux noms est si courante qu'elle se lexicalise (elle forme un nom composé). L'ensemble des deux éléments est perçu comme un tout, A créant une sous-catégorie de B.

ex. horror movies, a summer dress, a chicken leg, a telephone bill, a conference room, a shoe shop (a bookshop), a movie director, a horse race, a race horse

NOTE : si vous n'avez pas rencontré un composé, ne l'inventez pas.

c. Structure **B of A**

Cette structure s'emploie dans les autres cas.

ex. 1. the windows of the house

ex. 2. The role of the universities that offer grants to third-world students is a crucial one. ≠ The University's role is a crucial one.

NOTE : Dans l'exemple 2, il faut utiliser **B of A** car A est défini par une proposition relative et devient donc trop long pour être inclus dans une structure **A's B**.

d. Différence **A B** / **B of A**

ex. 1. a bottle of wine, a box of matches, a cup of coffee

→ dans ces groupes nominaux, on met l'accent sur le contenu (le vin, les allumettes, le café).

ex. 2. a wine bottle, a matchbox, a coffee cup

→ dans ces groupes nominaux, on met l'accent sur le contenant (la bouteille, la boîte, la tasse).

Par conséquent, *an empty wine bottle* est tout à fait logique, mais *an empty bottle of wine* est quelque peu étrange.

Texte 2

Une révolution du soin ? Les infirmiers vont bientôt pouvoir soigner des petits bobos du quotidien, brûlures ou plaies qui encomrent trop souvent les cabinets médicaux.

Cette réforme du métier d'infirmier passe par une proposition de loi examinée ce mardi 3 juin en commission mixte paritaire. Si ce texte est approuvé, les prérogatives des infirmiers seront donc élargies et nous pourrons donc les consulter plus facilement.

Aujourd'hui, pour se faire soigner par un infirmier libéral, il faut une ordonnance d'un médecin. Si ce texte est adopté, un patient pourra aller consulter sans avoir de prescription préalable pour les petites affections du quotidien comme une plaie assez importante après avoir taillé un œuf par exemple, un changement de pansement ou pour une prescription de médicaments.

Une révolution pour Gaëlle Cana, la présidente du collectif infirmiers libéraux en colère, qui dénonce le non-sens du système actuel.

« Par exemple, j'ai un patient dont je m'occupe et je pense qu'il a une infection urinaire. Ça arrive presque tous les jours. Je suis quand même obligée de l'envoyer en consultation chez le médecin. Ensuite, le temps d'aller consulter le médecin avec les résultats etc, c'est long. Cela peut faire gagner du temps à tout le monde, les patients sont demandeurs ».

Selon l'infirmière, l'accès direct aux infirmiers libéraux a de nombreux avantages. Il permettra de désengorger les urgences, les cabinets de médecins et d'assurer un suivi pour les patients les plus éloignés du système de santé.

Yasmina Kattou, « Prescription de médicaments ou prises de sang... Les infirmiers pourraient voir leur mission élargie. », *Europe1* (03/06/2025)

Vocabulary related to health:

<i>word</i>	équivalents en français	<i>examples and phrases</i>
<i>medicine</i>	la médecine	<i>She's interested in a career in medicine.</i>
	un médicament	<i>You should take some cough medicine. Laughter is the best medicine.</i>
<i>medication</i>		
<i>a drug</i>		<i>I can give you stronger pain-killing drugs if these aren't strong enough.</i>
<i>the doctor's prescription</i>		
<i>over-the-counter drugs</i>	médicaments en accès direct	<i>Pain relievers are often over-the-counter drugs in the US.</i>
<i>medical studies</i>	des études de médecine	
<i>a surgeon</i>		<i>a brain surgeon</i>
<i>a general practitioner (UK)</i> <i>a primary care physician (US)</i>		

<i>a nurse</i>		
<i>A&E (Accident and Emergency) ER or Emergency Room (US)</i>		
<i>first responders</i>	les secours	
<i>first aid</i>		<i>I should train in First Aid in order to be prepared in case of an emergency.</i>
<i>to come down with</i>		
<i>to feel under the weather</i>		
<i>a plaster (UK) a Band-Aid (US)</i>		<i>It is not always easy to find a plaster that matches one's skin tone.</i>
<i>a shot</i>		<i>She had gotten her booster shot (piqûre de rappel) but still came down with Covid.</i>
<i>sore</i>		<i>I feel sore. (J'ai mal partout.) "to be a sight for sore eyes":</i>
<i>an injury</i>	une blessure	<i>to add insult to injury: pour couronner le tout</i>
<i>a wound</i>	une plaie	
<i>knuckles</i>		
<i>wrist</i>		
<i>nape of the neck</i>		
<i>brain brains brawns looks</i>		<i>to pick sb's brain: faire appel aux lumières de quelqu'un "I've got the brains, you've got the looks" "You've got the brawn. I've got the brains."</i>
		<i>to have a chip on your shoulder: l'avoir mauvaise (informal). She has a chip on her shoulder about not getting the promotion.</i>

Texte 3

Chère Audrey,

Je sais que vous ne lirez jamais cette lettre. J'imagine sans peine que vous avez eu des millions d'amoureux transis. Je dois avouer que vous n'êtes pas la première femme que j'ai aimée. Avant vous, il y eut Diana Rigg – ou plutôt Emma Peel. Lorsque vous êtes entrée dans ma vie, j'étais en deuxième année de fac. On était en décembre quand j'ai été percuté par *Vacances romaines* [*Roman Holiday*]. J'étais amoureux. Je vous cherchais partout. Je vous voyais partout. Parce que plusieurs de vos films se situent à Paris, je ne visitais jamais la capitale sans espérer vous y rencontrer. Dans une interview accordée à *Rock & Folk*, le leader du groupe Belle and Sebastian avait expliqué qu'auparavant il écrivait des chansons pour des filles qui ressemblaient à Audrey Hepburn, et que maintenant il écrivait pour tout le monde. Depuis, Belle and Sebastian, c'est un peu moins bien.

Adapté de "Lettre à Audrey Hepburn", Nicolas Tellop (Septième Obsession n°32 "L'amour")

Exemple	Valeur	Equivalence en anglais
Il chantait quand je suis entré.	<i>Un événement qui sert de cadre à un autre</i>	Past continuous: <i>was / were + -ING</i>
Il était grand et mince, portait un grand chapeau et des gants assortis.	<i>Description</i>	Past continuous pour les verbes d'action : <i>was / were + -ING</i> Past simple pour les verbes d'état
Chaque fois qu'il parlait, tout le monde se taisait.	<i>Répétition ou habitude</i>	<i>Would</i> + verbe ou past simple
Autrefois, il conduisait mais maintenant, il prend le bus.	<i>Événement habituel dans le passé contrastant avec la situation présentée dans le récit ou l'énonciation</i> (en français, combinaison de l'imparfait et de mots tels que : autrefois, jadis, dans le temps, etc.	<i>Used to</i> + verbe
S'il avait le temps de s'entraîner, il ferait des progrès.	<i>Condition</i>	Past simple

Source : Watkins, *Thèmes et versions d'anglais*

Texte 4

Tu² n'as pas pu connaître mon père : il venait de mourir quand tu es arrivé à Fostat. C'est par lui et contre lui que je me suis fait. Dans mon souvenir, il se situe hors du temps, rassurant et terrible, présent avant moi et présent en moi [...]. Comme tu le sais sans doute, il avait été prince de la Judéria³ de Cordoue. Cette charge lui venait de son père, qui lui même la tenait du sien ; elle revenait de droit au plus sage et au plus juste et, depuis deux-cents-ans et plus, les Maimon faisaient l'unanimité de la communauté sur ces points. Je devais, fils aîné, un jour la reprendre. Mon père ne m'en jugeait pas digne. Je n'en avais nulle envie. [...] Les seuls outils dont mon père connût le maniement étaient dans les Écritures et cette connaissance rejetait loin d'elle le profit. Il n'avait jamais consenti à s'approcher des sciences profanes, qu'ils tenaient pour inutiles quand elles reproduisaient ce qui était déjà dévoilé, pour nuisibles quand elles proposaient des contre-vérités à la Loi, car seule la Loi était juste. Au demeurant, sa charge et ses études ne lui eussent pas laissé le temps de se livrer à une quelconque activité lucrative.

Herbert Le Porrier, *Le médecin de Cordoue*, 1982.

Texte 5

On ne peut pas dire que j'aie eu une enfance malheureuse. Je vivais chez papa, dans un grand appartement qu'il avait fini par prendre à cause de moi en face du Luxembourg, avec des belles-mères intérimaires qui n'avaient ni le temps ni l'envie de s'attacher. D'ailleurs, cela me semblait aller de soi. Pourquoi diable m'auraient-elles aimé, moi, Louise, petite créature timide et maigrichonne ? En fait, il s'agissait surtout de ne pas me faire remarquer. Papa était souvent à l'étranger. Chef d'orchestre assez connu et musicien, paraît-il, talentueux, il n'avait pas une seconde à lui mais s'occupait beaucoup - et bien - de moi, à distance. [...] Quoi qu'il en soit, quand papa n'était pas là, il convenait d'être le plus discrète possible. [...] La nuit, sans bruit, je me faufilais dans son bureau, j'étais protégée du monde entre les bras de son vieux fauteuil. [...] Une nuit, alors que papa était à New York depuis deux ou trois semaines, j'avais trouvé refuge dans son fameux fauteuil. Il me manquait comme jamais, et j'avais hâte qu'il revienne.

Justine Lévy, *Rendez-vous*, 1995.

² Le narrateur est Moshe ben Maïmon, rabbin, médecin, astronome du XIIe siècle, né à Cordoue et mort à Fostat en Egypte.

³ Quartier juif de Cordoue (Espagne) à l'époque médiévale.

Texte 6

Ÿnsect ambitionnait de produire des aliments pour animaux et des compléments alimentaires à base de farine de larves de scarabées. Cette startup française créée en 2011 avait pour cela fait construire la ferme-usine Ÿnfarm à Poulainville. Trois ministres y étaient présents lors de la pose de sa première pierre en 2021, montrant bien tout l'intérêt de l'État pour ce projet qui devait participer à l'indépendance en protéines de la France. Mais déjà placée en redressement depuis mars dernier, l'entreprise a appris ce 1er décembre sa liquidation, prononcée par le tribunal de commerce d'Évry après que celui-ci a constaté qu'Ÿnsect n'avait pu lever les fonds nécessaires pour poursuivre son activité.

[...] Malgré cet échec, les collectivités restent convaincues du potentiel de l'Amiénois⁴. Depuis dix ans, rappellent les quatre élus, « 4000 emplois ont été créés ou consolidés et de nombreux projets industriels s'y sont épanouis, à l'image d'Igol (2015, Amazon (2017), Valeo (2020), Goodyear (2022), Avril (2024), Unither (2025) ». Et de citer comme « très prometteur » le projet de gigafactory de Tiamat sur la Zac Jules Verne, à Boves, qui pourrait permettre la création de 2000 emplois d'ici 2031.

Alexis Durand, « Fin d'Ÿnsect : penser à l'avenir des salariés et du site », *Le JDA* (03/12/2025)

Texte 7

Tout de suite après mon arrestation⁵, j'ai été interrogé plusieurs fois. Mais il s'agissait d'interrogatoires d'identité qui n'ont pas duré longtemps. La première fois au commissariat, mon affaire semblait n'intéresser personne. Huit jours après, le juge d'instruction, au contraire, m'a regardé avec curiosité. Mais pour commencer, il m'a seulement demandé mon nom et mon adresse, ma profession, la date et le lieu de ma naissance. Puis il a voulu savoir si j'avais choisi un avocat. J'ai reconnu que non et je l'ai questionné pour savoir s'il était absolument nécessaire d'en avoir un. « Pourquoi ? » a-t-il dit. J'ai répondu que je trouvais mon affaire très simple. Il a souri en disant : « C'est un avis. Pourtant, la loi est là. Si vous ne choisissez pas d'avocat, nous en désignerons un d'office. » J'ai trouvé qu'il était très commode que la justice se chargeât de ces détails. Je le lui ai dit. Il m'a approuvé et a conclu que la loi était bien faite.

Au début, je ne l'ai pas pris au sérieux. Il m'a reçu dans une pièce tendue de rideaux, il avait sur son bureau une seule lampe qui éclairait le fauteuil où il m'a fait asseoir pendant que lui-même restait dans l'ombre. J'avais déjà lu une description semblable dans des livres et tout cela m'a paru un jeu. Après notre conversation, au contraire, je l'ai regardé et j'ai vu un homme aux traits fins, aux yeux enfoncés, grand, avec une longue moustache grise et d'abondants cheveux presque blancs.

Albert Camus, *L'étranger* (1942)

⁴ Ici, le nom renvoie au « pays traditionnel » dit Amiénois.

⁵ Le narrateur-personnage, Meursault, s'est rendu coupable de meurtre.

Texte 8

Il était le plus ancien habitant de l'immeuble. Plus ancien que Gratiolet, dont la famille avait jadis possédé toute la maison, mais qui n'était venu y vivre que pendant la guerre, quelques années avant d'hériter de ce qui en restait, quatre ou cinq appartements dont il s'était défait l'un après l'autre, ne gardant plus pour finir que son petit logement de deux pièces au septième ; plus ancien que Madame Marquiseaux, dont les parents avaient déjà l'appartement et qui y étaient pratiquement née alors que lui habitait là depuis déjà presque trente ans ; plus ancien que la vieille Mademoiselle Crespi, que la vieille Madame Moreau, que les Beaumont, les Marcia, les Altamont. Plus ancien même que Bartlebooth : il se souvenait très précisément du jour de mille neuf cent vingt-neuf où le jeune homme — car c'était un jeune homme à l'époque, il n'avait pas trente ans — lui avait dit à l'issue de sa leçon quotidienne d'aquarelle :

— Au fait, il paraît que le grand appartement du troisième est libre. Je crois que je vais l'acheter. Je perdrai moins de temps à venir vous voir.

Et il l'avait acheté, le jour même, évidemment sans discuter le prix.

Georges Pérec, *La Vie mode d'emploi*, 1978